

Musée
d'art de
Pully

Auguste Veillon

Voyages au fil de l'eau

Reflets d'aujourd'hui par Céline Burnand, Rayane Jemaa,
Vidya Gastaldon, Jeanne et Moreau, near. association suisse
pour la photographie contemporaine

10 mars
18 juin 2023

Piguet
Galland &
vous.

VILLE DE PULLY www.museedartdepully.ch

LOTTERIE ROMANDE

amis des musées de Pully

LE MUSÉE D'ART DE PULLY

EXPOSITION DU 10 MARS AU 18 JUIN 2023

Presse écrite			
Titre	Média	Date	Auteur
<i>Auguste Veillon, un orientaliste suisse</i>	Le Temps	10.03.23	Marie-Hélène Miauton
<i>Une belle rétrospective consacrée au peintre Auguste Veillon</i>	Le Courrier	23.03.23	Pierre Jeanneret
<i>Pully se souvient d'Auguste Veillon</i>	Echo Magazine	13.04.23	Thibaut Kaeser
<i>Eaux calmes et douces lumières</i>	Scènes Magazine	Avril 2023	Vinciane Vuilleumier
<i>Auguste Veillon entre Orient et Occident</i>	Le Temps	12.05.23	Elisa de Halleux
<i>Auguste Veillon / Du Nil au Léman</i>	Kunstbulletin	Numéro de mai	Ingrid Dubach-Lemainque
<i>Auguste Veillon s'est jeté à l'eau, méditatif</i>	24 Heures	08.06.23	Florence Millioud

Auguste Veillon, un orientaliste suisse

CHRONIQUE



MARIE-HÉLÈNE MIAUTON
MH.MIAUTON@BLUEWIN.CH

Le Musée d'art de Pully, lové dans le vieux bourg, a ouvert ce vendredi son exposition de printemps consacrée à *Auguste Veillon. Voyages au fil de l'eau*. Ce peintre du XIXe siècle, né à Bex en 1834 et mort à Genève 56 ans plus tard, est connu des amateurs pour ses grands tableaux des lacs suisses, le Léman, le lac de Brienz ou le lac des Quatre-Cantons, sur fond de sommets emblématiques, ceux des Dents du Midi ou de l'Urirotstock. Mais ce n'est là qu'une partie de son œuvre! En effet, malgré sa maisonnée de cinq enfants, Veillon entreprend son premier voyage en Orient à 40 ans et ne cesse plus de le sillonner jusqu'à son décès prématuré. Après Venise, la «porte de l'Orient» disait-on alors, il a rejoint trois fois l'Égypte, s'est rendu en Tunisie, s'est plongé dans la Terre sainte à deux reprises, poursuivant jusqu'en Syrie, avant de rentrer par la Turquie et la Grèce.

Les visiteurs de l'exposition pourront donc découvrir, à côté de ses représentations suisses, les œuvres orientalistes de l'artiste. Comme il se déplaçait dans des conditions que l'on devine difficiles – en felouque sur le Nil, à cheval ou à dos d'âne sur la terre ferme –, il faisait d'innombrables croquis des paysages qu'il traversait et des scènes auxquelles il assistait. Ces «pochades» prestement enlevées révèlent, mieux souvent que ses toiles léchées, le talent de l'artiste. A partir de ces petits formats ramenés de ses expéditions, il peignait dans son atelier genevois de grands tableaux au fini plus abouti, qu'il présentait dans les expositions européennes ou les «Turnus» helvétiques. Ces «œuvres de Salon», prêtées par les grands musées suisses ou par des collectionneurs privés, déploient leur magnificence sur les murs de l'exposition.

Auguste Veillon s'inscrit dans la lignée de ces artistes voyageurs qui abondent au XIXe siècle, alors que l'Orient occupe tous les esprits. En effet, ce siècle a connu successivement la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte (1798-1801), l'extraordinaire découverte de Champollion (1822), la conquête française de l'Algérie (dès 1830), le percement du canal de

Suez (1859-1869), l'ouverture de la ligne de l'Orient-Express Paris-Constantinople (1883) et des soubresauts de l'Empire ottoman qui s'achevèrent en 1923. Parmi les écrivains orientalistes, citons Chateaubriand, Flaubert, Gautier, Loti. Et, pour les peintres, Delacroix, Félix Ziem, Jean-Léon Gérôme... Pourtant, l'œuvre orientaliste de Veillon est d'une tout autre inspiration que celle de ses confrères français, anglais ou même allemands. En effet, il répugne aux scènes de genre, aux odalisques alanguies, aux intérieurs de harem et aux champs de bataille. De même, sa palette est bien loin des explosions de couleurs de ses contemporains, dont les tableaux parlent d'un Orient coloré, bigarré et pittoresque.

Au contraire, Veillon offre à voir des paysages aux vastes horizons, où les personnages tiennent peu de place, voire ne sont que prétextes. Les critiques d'art de l'époque ne s'y sont pas trompés, écrivant: «Chez Veillon, opère le charme des étendues liquides, des horizons qui ouvrent sur le désert» ou «la nature qu'il aime, c'est la nature au repos, celle qui parle de paix, de sérénité, et donne l'impression de l'éternel». En outre, Veillon traduit l'atmosphère orientale avec la légèreté de tons qui caractérise ses œuvres suisses, même si le bleu domine ici et les ocres là-bas, même si la lumière du matin ou du soir qui irradie ses paysages est plus mauve en Suisse et plus orangée en Orient. Son œuvre acquiert ainsi une unité qui, loin de la rendre monotone, lui confère une véritable personnalité. Au tournant du romantisme de ses maîtres, Diday et Calame, du naturalisme de Corot, et des débuts de l'impressionnisme, Veillon a su développer un langage personnel que l'accrochage de l'exposition met subtilement en valeur.

Cet artiste, vaudois d'origine mais qui appartient à l'école genevoise, connu pour ses représentations suisses mais faisant partie du courant orientaliste, méritait amplement cette rétrospective qui s'étend du 10 mars au 18 juin. ■

Auguste Veillon. Voyages au fil de l'eau.
Musée d'art de Pully,
du 10 mars au 18 juin 2023

Exposition

Lacs et montagnes suisses, fleuve Nil et désert au Musée d'art de Pully, jusqu'au 18 juin

Une belle rétrospective consacrée au peintre Auguste Veillon



© Musée d'Art de Pully 2023 - Photographe Olga Cafiero

Le Musée d'art de Pully a choisi de présenter un artiste du XIX^e siècle un peu oublié, le natif de Bex Auguste Veillon (1834-1890). Disons-le d'emblée, il ne fut pas un génie de la peinture, ni ne brilla par son audace. C'est typiquement ce qu'on appelle un « petit maître », bénéficiant cependant d'une solide technique picturale, et dont les toiles sont souvent fort belles. Elles séduiront un large public, si l'on en juge par la foule présente à l'exposition le jour de notre visite.

monde arabe, en Tunisie, à Damas, en Terre sainte, et surtout le long du Nil. Loin de rechercher des motifs « pittoresques », il s'est surtout intéressé à la nature. En témoignent de magnifiques couchers de soleil sur le fleuve, avec des dégradés de rouges crépusculaires. Les êtres humains sont presque absents de ses tableaux, ou alors statiques, contemplant le paysage, telle La porteuse d'eau devant Philae, un célèbre temple pharaonique, relégué un peu dans le lointain.



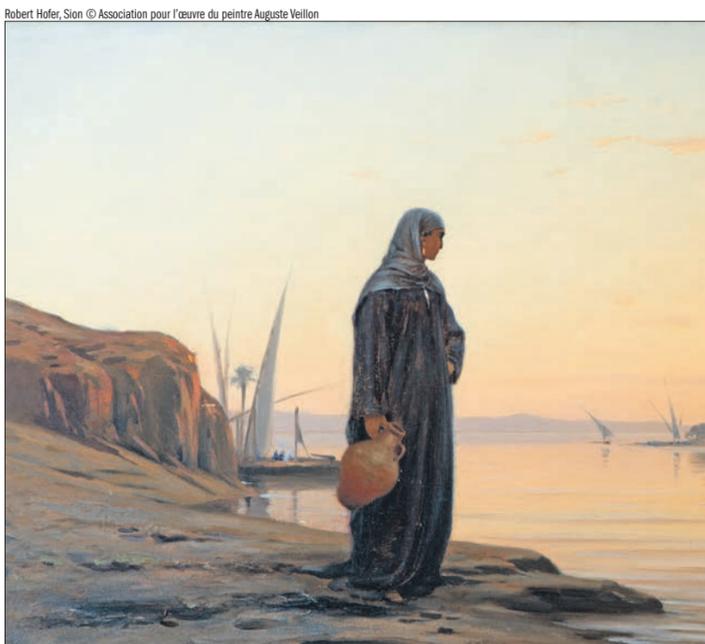
Robert Hofer, Sion © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon

Auguste Veillon, Santa Maria della Salute, Venise, s.d., huile sur carton, 31 x 53 cm, collection privée

La présentation est en deux parties. La première est dévolue aux œuvres réalisées suisses. Dans notre pays, Auguste Veillon a essentiellement peint des lacs et des montagnes. Ces dernières constituaient un facteur d'unification et d'identification dans la Suisse moderne, née de la Constitution fédérale de 1848. Sans être extrêmement original, l'artiste a composé de belles toiles dans l'Oberland bernois, en Engadine, ou encore sur les bords du lac Léman, et cela dans des formats divers, les plus intéressants étant souvent les plus petits. Les sommets enneigés sous un ciel d'azur, ainsi que les lacs où se reflètent les voiles latines de nos barques, sont traités avec des couleurs douces, en mineur. Au contraire de François Bocion, où apparaissent, sur fond de crépuscules sanglants, des bateaux à vapeur, Auguste Veillon élimine tous les signes de modernité. De manière un peu passéiste, il peint une Suisse alpestre fidèle à notre mythologie nationale. On remarquera l'importance qu'il accorde à l'eau. Ses cadrages, toujours originaux, laissent à cette dernière une place plus ou moins importante. L'élément le plus moderne dans ses toiles est sans doute son traitement des feuillages frémissants, qui font songer à Camille Corot. Une mention pour son tableau intitulé La Handegg, dans l'Oberland bernois, ainsi que pour le très séduisant *Matin à Clarens*.

De Venise et Naples, Veillon a laissé des vues où la nature, les eaux, l'emportent sur la représentation des monuments. Le ciel brumeux de la lagune nous rappelle l'atmosphère des romans policiers vénitiens de Donna Léon...

C'est la suite de l'exposition qui est la plus originale, bien qu'elle relève d'un genre très prisé à l'époque, l'orientalisme, notamment dans la représentation de l'Égypte. Auguste Veillon a beaucoup voyagé à travers le



Robert Hofer, Sion © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon



Robert Hofer, Sion © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon

Auguste Veillon, *Matin à Clarens*, s.d., huile sur toile, 76 x 109 cm, collection privée



Robert Hofer, Sion © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon

Auguste Veillon, *Barque sur le lac des Quatre-Cantons*, s.d., huile sur toile, 90 x 55 cm, collection privée

Auguste Veillon, *Porteuse d'eau debout devant Philae*, s.d., huile / toile, 47 x 80 cm, collection privée

En Terre sainte, qui faisait alors partie de l'Empire ottoman, Auguste Veillon a peint des tableaux où règne une ambiance « biblique », cependant beaucoup moins prégnante que dans les toiles très protestantes d'Eugène Burnand. On remarquera particulièrement les Murailles de Jérusalem, vues de manière panoramique, à contre-jour, comme on les aperçoit depuis le Jardin des Oliviers, avec un premier plan de noirs cyprès, qui confèrent au tableau une atmosphère tragique. L'artiste peint aussi le désert où, dans l'immensité nue, on voit de loin des Bédouins et leurs tentes, sans préoccupation ethnographique ou « couleur locale ». Ce qui séduit Auguste Veillon, c'est toujours l'ambiance, les variations de la lumière et ses reflets sur les eaux. L'exposition pulliérane nous offre donc la belle découverte d'un artiste méconnu !

Pierre Jeanneret

« Auguste Veillon. Voyages au fil de l'eau »
Musée d'art de Pully, jusqu'au 18 juin

Auguste Veillon, un artiste du XIX^e siècle

Pully se souvient d'Auguste Veillon

Le Musée d'art de Pully organise une rétrospective sur le peintre valdo-genevois Auguste Veillon (1834-1890). Cette première – depuis le décès de l'artiste – nous berce sur les lacs suisses et dans l'Orient proche. Un plaisir d'eaux et de ciels.

Auguste Veillon fait partie de la cohorte de peintres du 19^e siècle passés à la trappe. Il n'est pourtant pas un pompier à l'académisme tant (et trop) décrié. Son paysagisme le situe dans le sillage de l'école genevoise du paysage, ce qui n'est pas négligeable du tout. Il est postérieur à l'œuvre de Pierre-Louis de la Rive, d'Auguste Ca-

lame et de François Diday dont ce natif de Bex est l'élève à Genève, où il s'établit définitivement dès 1863.

Le talent d'Auguste Veillon est contemporain de celui du Vaudois François Boccion et du Genevois Etienne Duval; des peintres plus connus, surtout Boccion – «le peintre du Léman» dans la mentalité collective romande –, et pour

Ci-dessus

Porteuse d'eau debout devant Philae (sans date).

tout dire plus doués que lui. Comme Duval, retrouvé sur les rives du Nil, qu'il aime dépeindre au couchant lors d'un de ses nombreux voyages dans l'Empire ottoman, Veillon regarde au-delà de l'Italie.

Léman et Orient

Le peintre valdo-genevois voyage bien plus loin que Venise; il ne peut se contenter de l'avant-goût adriatique des ors et mystères de Byzance (l'étonnant minimalisme de *Lagune à Venise*). Il adhère à un des fruits exotiques et romantiques du 19^e siècle colonial: l'orientalisme, ce vaste mouvement littéraire et pictural qui rêve d'un Orient allant de la Grèce au Maghreb en passant par le Levant avec Jérusalem et l'Égypte à l'horizon. L'orientalisme est aujourd'hui très décrié, notamment depuis l'essai à charge sous-titré *L'Orient créé par l'Occident* de l'intellectuel palestino-américain Edward Saïd (1978): il ne serait que projections de fantas-





Voilier sur le Léman avec vue sur les Dents-du-Midi (sans date).

mes et clichés à sous-bassement racial, voire raciste.

Le Kunstmuseum de Soleure a déjà parlé de la contribution helvétique à l'orientalisme. Lors d'une exposition en 2002, on y voyait Frank Buchser, Charles Gleyre et les frères Girardet, entre autres. Et Auguste Veillon. Notre Veillon qui étudie aussi à Paris (après sa théologie à Lausanne) auprès d'Eugène Fromentin, un orientaliste qui tenait aussi délicatement la plume que le pinceau.

Le Musée d'art de Pully, avec comme commissaire Marie Rochel et Laurent Langer, n'en fait pas des tonnes sur les biais de l'orientalisme, car il y en eut. L'institution vaudoise semble épargnée par le wokisme et son avatar décolonial. Elle mentionne ce qu'il faut, ne s'étale point. La fibre orientaliste de Veillon n'est au demeurant guère fantasmagorique. Il n'idéalise pas vraiment, du moins pas tant que ça. Avant tout, le peintre valdo-genevois regarde l'eau et le ciel de ses paysages avec le souhait d'en conserver la part de sérénité. Qu'il plante son chevalet en Suisse ou vogue sur la Méditerranée vers Istanbul, Haïfa ou Alexandrie.

D'Auguste Veillon, on peut soutenir qu'il considère les lacs suisses, le Lé-

man, celui de Brienz et des Quatre-Cantons, avec la même approche visuelle que lorsqu'il contemple le Nil. Il en va de même pour son paysagisme. Son attrait pour l'Oberland bernois ne diffère guère de son attirance pour les vues arides des alentours de Damas ou d'une portion du désert tunisien. *Voyages au fil de l'eau*, dit le sous-titre de la séduisante rétrospective de Pully. Ajoutons: au fil d'eaux qui sont souvent la correspondance terrestre des cieus.

Sérénité d'un paysagiste

Auguste Veillon se confronte d'abord aux Alpes qui façonnent la mentalité helvétique du 19^e siècle. Il admire le mont Rose et va à Handegg. Il est un des rares Romands à se rendre en Engadine (*Piz Cambrena avec le lago bianco*). Peu d'êtres humains (pour aucune allégorie sur la solitude ou l'existence) et presque pas de traces de modernité dans ses toiles. Il préfère les voiles latines aux bateaux à vapeur. L'assurance du calme, jamais de tapage. Un brin d'immobilisme vaguement rêveur. Il a le goût de l'intime à la Corot, qui se décline en terre helvétique. Techniquement, c'est bien fait. De la jolie peinture plutôt que des beautés en majesté. Certaines ressortent du lot

telle *Barque le Léman depuis Chexbres*. Mais elles ne brillent pas par leur originalité, ce qui ne les singularise pas assez.

Cela classe Auguste Veillon parmi les nombreux «petits maîtres», comme on dit usuellement des seconds couteaux de l'histoire de l'art. Ce n'est aucune-ment une raison pour faire fi de son œuvre. Ses matins paisibles et ses crépuscules rassérénants ont du charme. Sur le Léman. Et en Terre sainte, où le sentiment religieux pointe discrètement au bord du lac de Tibériade ou avec la rencontre de la Samaritaine au puits. De l'eau encore. Y compris dans la cruche de sa *Porteuse d'eau debout devant Philae* dont il peint plusieurs versions. Point de hasard. Certes pas d'audace. Mais, indubitablement, le baume de la quiétude, ce qui est déjà très appréciable. |

Musée d'art de Pully, Chemin Davel 2, Pully (VD). Du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h. Jusqu'au 18 juin. Une exposition complémentaire, *Regards contemporains, porte sur le Léman et l'Orient avec Céline Burnand, Vidya Gastaldon, Jeanne et Moreau, Rayane Jemaa et le collectif suisse near*.

musée d'art de pully : auguste veillon

Eaux calmes et douces lumières

Le musée d'art de Pully offre au public, jusqu'au 18 juin, la possibilité d'admirer l'œuvre du peintre Auguste Veillon, sous le titre "Auguste Veillon. Voyages au fil de l'eau".

Écrire l'histoire des peintres oubliés : une mission admirable que se donne le Musée d'art de Pully, dont l'engagement pour la valorisation des figures artistiques régionales offre au public l'opportunité de découvrir et de repenser l'histoire de l'art suisse, hors des sentiers battus par les avant-gardes qui sont régulièrement en tête d'affiches des grandes institutions muséales. Car la valeur d'une œuvre d'art ne dépend pas seulement de son caractère novateur : il y a dans chaque entreprise une vision et une richesse à déployer, dans chaque entreprise des questions spécifiques à poser au travail de l'imagination et de l'expression. Que nous dira donc la plénitude silencieuse des toiles d'Auguste Veillon ?

Le peintre né à Bex, formé à Genève dans l'atelier de François Diday – l'une des grandes figures de la peinture de paysage suisse aux côtés d'Alexandre Calame – commencera sa

carrière avec des images de montagnes suisses. Symbole national unificateur au 19^{ème} siècle, la montagne se présente alors dans une atmosphère romantique, avec des cieux lourds annonciateurs d'un drame et qui accentuent et la majesté et le sentiment de sublime qu'inspirent ces lieux que l'homme commence à peine à apprivoiser. Auguste Veillon abandonne cependant assez rapidement cette vision de la montagne tourmentée : il développe une sensibilité nouvelle qui offre de la montagne une vision apaisée et idyllique. Le soleil a chassé les nuages et c'est sous un ciel bleu dont le peintre capte toutes les nuances que se dressent les sommets rocheux au-dessus des lacs.

Thématique

C'est d'ailleurs l'élément aquatique qui capturera le cœur de Veillon et qui deviendra la

thématique centrale de son œuvre. Des eaux calmes et azures du Léman aux eaux paisibles et ocres du Nil, l'artiste concentrera son regard sur les effets atmosphériques, les nuances de la lumière selon le moment de la journée, la palette des couleurs qu'exige un coucher de soleil et surtout la délicatesse des reflets toujours changeants à la surface de l'eau.

L'exposition présente une large gamme de formats : des grands tableaux de Salon destinés aux musées suisses qui, de son vivant, lui commandèrent quantité d'œuvres, aux petites pochades sur carton que l'artiste réalisait sur le motif. Peintre d'atelier, c'est à Genève qu'il réalise ses tableaux : compositions classiques avec un premier plan très net, une coulisse et un point de fuite, et marqués par une technique académique affirmée qui se lit dans le léché de ses toiles. D'où la fraîcheur et l'intérêt particuliers que représentent les pochades, à la touche enlevée et où on observe, comme dans *Lagune à Venise*, une composition beaucoup plus personnelle du peintre.

A l'honneur : le bateau

Son goût pour les paysages fait passer au second plan et les figures, petites et anecdotiques dans la plupart de ses œuvres, avec exception de sa dernière période, et les monuments célèbres qui font d'habitude le caractère des lieux touristiques qu'il traverse, pyramides de Gizeh près du Caire ou Santa Maria delle Salute de Venise. Il y a un motif, cependant, qui garde une place centrale tout au long de sa carrière – le bateau. Barque lémanique aux voiles souvent déployées ou felouques glissant sur les eaux du Nil, elles soutiennent l'ambiance idyllique des toiles de Veillon par leur association à un passé valorisé.

Contrairement à son contemporain, le peintre lausannois François Bocion, Veillon refuse de faire entrer les signes de la modernité dans ses paysages : on ne trouvera dans son œuvre ni les bateaux à vapeur ni les soirées galantes des toiles de Bocion. La seule exception notable, à cet égard, est un tableau réalisé peu avant sa mort en janvier 1890 : une vue du Lac des Quatre-Cantons sur les rives duquel se dresse le châ-



Auguste Veillon, « Barque sur le lac des Quatre-Cantons », s.d.

Huile sur toile, 90 x 55 cm, collection privée.

Photo : Robert Hofer, Ston © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon



Auguste Veillon, « Matin à Clarens », s.d.
huile sur toile, 76 x 109 cm, collection privée
Photo : Robert Hofer, Sion © Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon

Son décès soudain à l'âge de 56 ans surprit ses contemporains, et une grande rétrospective de son œuvre fut organisée à Genève l'année même, signe de la grande reconnaissance dont bénéficiait le peintre de son vivant. Tombé dans l'oubli depuis, un premier jalon dans la redécouverte de son œuvre a pris la forme d'une publication dirigée par Marie-Hélène Miauton en 2015, rééditée cette année à l'occasion de la rétrospective organisée par le Musée d'art de Pully, deuxième étape de cette entreprise de valorisation.

Que nous diront donc les paysages d'Auguste Veillon ? Peut-être que les eaux du lac, jugés par certains artistes contemporains comme un

teau Hersteinstein, un monument du 19^{ème} siècle.

Une très belle salle aux murs rouge sang nous présente une perspective à la fois sur le succès commercial du peintre et sur sa pratique de travail : comme l'indique également son livre de comptes, présenté en vitrine au début de l'exposition, Auguste Veillon réalise de nombreux tableaux du même sujet, sans qu'on puisse parler de copies cependant car chaque nouvelle toile offre une variation importante du motif. Il développe une matrice de motifs avec lesquels il joue

pour produire des œuvres toujours nouvelles : à l'horizon, par exemple, il garde constante l'avancée de l'île de Philae tandis que le premier plan est occupé tantôt par une femme debout, tantôt par une femme assise. Un autre contemporain, le peintre de genre neuchâtelois Léopold Robert, développera lui aussi une pratique matricielle avec ses compositions resserrées sur deux ou trois figures, qui lui permettra d'assurer des ventes de tableaux régulières et qui signe, d'autre part, le succès commercial de ces peintres « secondaires » dont l'histoire est encore à écrire.

non-sujet, gardent, malgré les brèches pratiquées depuis plus d'un siècle par les avant-gardes, le pouvoir secret d'évoquer l'émotion simple, quand elle n'est pas trop intellectualisée, de la beauté. Beauté comme plénitude, beauté comme imaginaire, beauté comme contemplation. Il y a des images qui nous parlent du monde, des images qui déconstruisent, des images qui questionnent – et puis il y a des images qui nous reposent et nous parlent de l'âme.

Vinciane Vuilleumier

L'imaginaire et l'Orient aujourd'hui

Le deuxième étage du Musée d'art de Pully nous offre quatre regards contemporains pour mettre en dialogue l'œuvre d'Auguste Veillon à travers les deux thématiques du lac et de l'Orient. La proposition de l'artiste britannico-tunisien **Rayane Jemaa** est à cet égard particulièrement intéressante : son projet de diplôme réalisé dans le cadre de ses études à l'ECAL et primé par le prix Pierre Keller, *Is This The Middle East ?* réunit sous forme de collage numérique les environnements « orientaux » que traverse le protagoniste de jeux vidéo. C'est une exploration de l'imaginaire contemporain de l'Orient comme il est décliné dans les productions culturelles les plus populaires de notre époque : grâce à des lunettes de réalité vir-

tuelle, on traverse des villes à moitié détruites, dont les rues sont jonchées de véhicules brûlés ; des enseignes couvertes d'une typographie arabisante et des statues sur les places publiques qui évoquent un dictateur ; il y a des pastiches de drapeaux et des textures étranges générées par l'IA.

L'occasion pour chacun de mener une réflexion individuelle sur la nature des imaginaires, leurs relations avec les réalités qu'ils évoquent, la fonction qu'ils portent et les problématiques



Rayane Jemaa, « Is This the Middle East ? », 2021-2023

qu'ils posent dans un monde globalisé où l'ailleurs semble trop près pour être le lieu d'une projection imaginaire.

Vinciane Vuilleumier

Un jour, une idée

Auguste Veillon entre Orient et Occident



(ROBERT HOFER)

ELISA DE HALLEUX

Né à Bex, Auguste Veillon (1834-1890) se forme à Genève auprès du grand paysagiste François Diday, dont on retrouve les accents romantiques dans quelques tableaux présentés au Musée de Pully. Rapidement, Veillon développe dans le paysage un langage pictural très différent, décrivant avec poésie et simplicité une Suisse arcadienne. Ses montagnes rayonnent sous un radieux soleil. Ses lacs accueillent de jolies voiles qui glissent sur des eaux lisses. Une nature et une peinture sereines, silencieuses, aux teintes délicates, aux ciels amples, aux eaux voilées par la brume du couchant ou du levant. Les plus beaux lacs de Suisse, les plus célèbres sommets, y sont représentés, de même que l'Oberland bernois ou les vallées de l'Engadine.

L'artiste est un grand voyageur. Attiré par des horizons plus lointains (les Pays-Bas, Rome, Venise, Damas, Constantinople, l'Égypte, Jérusalem et la Palestine), il n'hésite pas à embarquer femme et enfants dans ses expéditions. Sensible aux charmes de l'Orient, il reste cependant fidèle et attaché à certaines «formules» élaborées face aux paysages alpins. Veillon construit ses compositions, invente – en partie au moins – ses paysages. On y retrouve régulièrement le soleil couchant, les voiles gracieuses d'une barque ou d'une felouque, et de grands ciels somptueux. Un même calme, une même douceur, habite l'Occident comme l'Orient. Des paysages idéalisés, épurés de toute trace de modernité, où l'artiste se concentre sur les effets de lumière et d'atmosphère.

La dernière salle de l'exposition orchestrée par les commissaires Laurent Langer et Marie Rochel laisse apercevoir un «au-delà» de Veillon. Plusieurs tableaux attestent d'une impulsion nouvelle dans les dernières années de la courte vie du peintre. Sa palette diaphane s'enrichit de contrastes, ses sujets l'emmènent en direction de la peinture d'histoire, avec des figures plus présentes et l'introduction de thèmes chrétiens, parfois traités selon une iconographie originale ou seulement suggérés. Une toile superbe évoque ainsi l'agonie du Christ à Gethsémani, en montrant non le jardin des oliviers, mais les murailles qui enserrant la cité. ■

«Auguste Veillon. Voyages au fil de l'eau»,
Musée d'art de Pully, jusqu'au 18 juin.

Auguste Veillon / Du Nil au

Léman

Pully — Zwei Ausstellungen in einem: Trotz der eher bescheidenen räumlichen Verhältnisse passt das Konzept perfekt ins Musée d'art in Pully. Die Präsentation konzentriert sich vorrangig auf das Werk des wenig bekannten Waadtländers Auguste Veillon (1834–1890), der in der Nachfolge des Genfer Malers und Zeichenlehrers François Diday romantische und eher konventionelle Berg- und Seelandschaften malte (vor allem den Genfersee und den Vierwaldstättersee). Später reiste er weit weg – nach Italien, dann Ägypten, Tunesien, Syrien, und in den letzten Lebensjahren suchte er in Palästina nach Spuren der biblischen Geschichte.

Kann man diese Kunst, die oft als voller «kolonialer Stereotypen des Orients» bezeichnet wird, heute ausstellen, ohne sie infrage zu stellen? Die ergänzende Schau «Du Nil au Léman» auf den beiden oberen Etagen des Hauses ist eine Antwort auf diese Frage: Vier zeitgenössische künstlerische Positionen und das Schweizer Fotografenkollektiv near wurden eingeladen, den idealisierten Blick des 19. Jahrhunderts auf den Genfersee und den Orient mit der heutigen Realität zu konfrontieren. Der Genfersee ist das Hauptthema der in Lausanne lebenden Französin Vidya Gastaldon und des libanesischen Duos Jeanne & Moreau (Lara Tabea und Randa Mirza). Hier ist der See, anders als bei Veillon, nicht nur schöne Kulisse, sondern Ausdruck intimer Gefühle. Die jungen Fotograf:innen von near wiederum bieten einen kaleidoskopischen Blick auf den Léman. Laut der Kuratorin des Museums, Victoria Mühlhig, zeigt diese Sammlung kleinformatiger, gedruckter Fotos, dass der Genfersee heute zu einem «non-sujet» geworden ist. Die Schweizerin Céline Burnand, die vor allem in den Bereichen Video und Zeichnung tätig ist, lebt seit fünf Jahren in Kairo. Für das Museum wurde sie beauftragt, Schwarz-Weiss-Fotos von ihrem Alltag in der ägyptischen Hauptstadt aufzunehmen – es sind vor allem Porträts von

Bekannten. Als Enkelin des Westschweizer Malers Eugène Burnand ist sie auf der Suche nach differenzierten Blicken auf den Orient. Noch weiter entfernt von Veillons idealisierten Orient-Darstellungen ist der junge Künstler Rayane Jemaa, der aus Grossbritannien und Tunesien stammt. Frisch absolviert von der Lausanner ECAL, präsentiert er in Pully eine Collage aus digitalen Bildern, die er verschiedenen Videospiele entnommen hat. Es zeigt sich so eine virtuelle Welt, die mit stereotypen Darstellungen von Krieg, Diktatoren und zerfallenen Städten lauter negative Klischees über die arabische Welt reproduziert. *IDL*



Auguste Veillon · Porteuse d'eau debout devant Philae, undatiert, Öl auf Leinwand, 47 x 80 cm, Privatsammlung. Foto: Robert Hofer / Association pour l'œuvre du peintre Auguste Veillon



Rayane Jemaa · Is This the Middle East?, 2021–2023, Collage digitaler Bilder aus Videospiele

→ Musée d'art de Pully, bis 18.6.

↗ museedartdepully.ch

Auguste Veillon s'est jeté à l'eau, méditatif

Le bel art à Pully

Il reste quelques jours encore pour profiter de la rétrospective du peintre bellerin mort en 1890. Une exposition consacrée à ses vues entre les lacs suisses et le Nil.

Dans ses cieux orangés, la chaleur rayonnante fait du bien. Et... dans ses étendues d'eau, c'est la transparence qui ajoute encore au calme. Alors comment ne pas aimer se fondre dans les natures d'Auguste Veillon, ce Vaudois voyageur du XIX^e siècle qui a tourné autour d'un monde où certaines capitales s'appelaient encore Carthage et Constantinople? Et comment ne pas lui confier le fil de nos pensées dès lors qu'il suit la beauté des paysages comme une bonne étoile!

Bien plus qu'une exposition rétrospective - la première depuis plus d'un siècle -, cet ensemble de toiles montrées au Musée d'art de Pully ramène au temps de la contemplation. Il n'y avait alors pas besoin de courir les méthodes sur YouTube pour lâcher prise en regardant au loin. Ou laisser son esprit se dissoudre dans l'atmosphère rendue par un pinceau qui sait si bien lire en elle.

«Voyages au fil de l'eau» célèbre cet intérêt du peintre pour l'élément aquatique et accentue encore cet effet méditatif en s'autorisant quelques intéressantes audaces. Que ce soit dans un soudain accrochage très serré de toiles qui permet d'exemplifier la méthode de l'artiste: ce fin connaisseur de son public d'acheteurs, toujours prêt à multiplier un même sujet au bord du Nil ou du Léman mais avec de subtiles nuances. Ou... en exposant d'immenses formats mangeant toute la hauteur du mur! On se trouve physiquement dans

le tableau, emporté dans son ode à la douceur de vivre.

Le lointain majestueux

Né à Bex en 1834, sous la haute surveillance d'un Grand-Muevran qui culmine à 3051 mètres, Auguste Veillon avait saisi la nécessité de se chercher un infini en repoussant sans cesse l'horizon. Formé à Genève, chez le peintre François Diday, puis à Paris, où l'orientalisme fait école, le Vaudois a 39 ans lorsqu'il fait voyager sa boîte de couleurs jusqu'à Venise, Naples puis au Caire. Viendront ensuite, une décennie plus tard, les découvertes plus lointaines de la Tunisie, de la Syrie, de la Turquie et de la Terre sainte.

L'artiste (1834-1890), que son père voulait voir pasteur, s'était trouvé une autre croisade dans cette admiration quasi religieuse du spectacle de la nature! Si les premières toiles versent dans le romantisme avec cette sensation du drame qu'expriment des eaux de rivière tumultueuses ou un amas menaçant de nuages, très vite la fluidité prend le dessus. Comme la majesté. La nature règne, encore intouchable, et les humains ne sont que des détails laborieux d'un immense tout. Qu'Auguste Veillon image dans une vision le plus souvent horizontale.

En réveillant son œuvre - comme il l'a déjà fait en 2017 pour l'Aiglon Edouard Morerod -, le Musée d'art de Pully libère une bouffée d'oxygène. Et en ouvrant son deuxième étage aux voyages entre le Léman et le Nil d'artistes contemporains, il offre à Veillon une continuité.

Florence Millioud

Pully, Musée d'art

Jusqu'au 18 juin
Ma-ve (14 h-18 h),
sa-di (11 h-18 h)
www.musedartdepully.ch



Comme pour «Voilier sur le Léman avec vue sur les Dents-du-Midi», huile sur toile (76 x 109 cm), Auguste Veillon a souvent travaillé une perspective depuis Clarens.

Articles en ligne

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>Musée d'art de Pully : du Nil au Léman avec Auguste Veillon</i>	LFM Radio	07.03.2023	ATS	Musée d'art de Pully: du Nil au Léman avec Auguste Veillon LFM la radio
	Bluewin - blue News			Musée d'art de Pully: du Nil au Léman avec Auguste Veillon Bluewin - blue news
	Radio Lac			Musée d'art de Pully: du Nil au Léman avec Auguste Veillon Radio Lac
<i>Musée d'art de Pully : du Nil au Léman avec Auguste Veillon</i>	M Le Média	09.03.23	ATS	Musée d'art de Pully: du Nil au Léman avec Auguste Veillon (mlemedia.ch)
<i>L'œuvre d'Auguste Veillon exposée au Musée d'art de Pully</i>	La Liberté	09.03.23	Aurélie Lebreau	L'oeuvre d'Auguste Veillon exposée au Musée d'art de Pully - La Liberté (laliberte.ch)
<i>Le peintre Auguste Veillon revient en grâce</i>	Bilan	12.03.2023	Etienne Dumont	Exposition à Pully: Le peintre Auguste Veillon revient en grâce Bilan
<i>Auguste Veillon, un orientaliste suisse</i>	Le Temps	12.03.23	Marie-Hélène Miauton	Auguste Veillon, un orientaliste suisse - Le Temps
<i>Exposition – Une belle rétrospective consacrée au peintre Auguste Veillon</i>	Le Courrier	23.03.23	Pierre Jeanneret	Exposition – Une belle rétrospective consacrée au peintre Auguste Veillon – Le Courrier (le-courrier.ch)
<i>Le peintre vaudois Auguste Veillon navigue entre la Suisse et l'Orient</i>	Radio Télévision Suisse (RTS)	20.04.23	Sujet radio : Florence Grivel Adaptation web : Layla Shlonsky	Le peintre vaudois Auguste Veillon navigue entre la Suisse et l'Orient - rts.ch - Arts visuels
<i>"Auguste Veillon: des paysages sereins et heureux entre Orient et Occident"</i>	Nouvelles du monde	28.04.23	-	"Auguste Veillon: des paysages sereins et heureux entre Orient et Occident" - Nouvelles Du Monde (nouvelles-du-monde.com)
<i>Auguste Veillon s'est jeté à l'eau, méditatif</i>	24 Heures	08.06.23	Florence Millioud	Le bel art à Pully: Auguste Veillon s'est jeté à l'eau, méditatif 24 heures
<i>Musée d'art de Pully : du Nil au Léman avec Auguste Veillon</i>	Rhône FM	28.06.23	ATS	Musée d'art de Pully: du Nil au Léman avec Auguste Veillon Rhône FM (rhonefm.ch)

Radio et télévision

Titre	Média	Date	Auteur	Lien
<i>Veillon au grain</i>	Radio Télévision Suisse (RTS) – Vertigo	20.04.23	Florence Grivel	Vertigo du 20.04.2023 - - RTS.ch